

[Texte]

Mr. Soetens: Following along that line, I understand that across Canada provincially, if you put all the sales tax people together, it is about 3,200 employees. Do you perceive this to require more than nine provinces require?

Mr. Ross: The provinces do not have the difficulty right now of the pay-back and the subsidies and administering that side of the system. All the provinces do is collect. The federal government under the technical paper certainly is going to have more responsibilities than that. They have to find a way equitably to return some of those funds to low-income Canadians. I am no expert on this. All I am saying is that if the bureaucracy is not needed, then it is excess and it is inefficient.

Mr. Soetens: I am not sure I caught just how many members are in your organization.

Mr. Ross: Just under 2,000 independent hardware stores, sir.

Mr. Soetens: Would Home Hardware be one member, or is each dealer—

Mr. Ross: We are talking about individual retail units, retail stores.

Mr. Pickard: I might say that small business has basically confirmed your premise that with the system we have it will be very difficult in accounting practices, in operation, in tax collection. I notice that you have proposed or suggested a joint sales tax, whatever that might be. Have you polled your members to see what your members think about that? Is that consistently through a polling device that you have used, or...?

Mr. John J. Finlay (Executive Vice-President, Canadian Retail Hardware Association): We ran a ballot in the middle of this year, and basically the points Mr. Ross has made, most of them, are really reflecting what those ballots said. What they were telling us was that 80% of the membership felt that the route to go was through a national retail sales tax. In fact there were something like three or four ballots that suggested the current sales tax. And 20% said to stay with the existing tax and doctor it, or do whatever. But 80% said that the tax should be changed.

• 2100

Almost unanimously the membership said no exemptions. That is not something that we as staff of the association have dreamt up. They did not qualify that to say no exemptions to Cape Breton, no exemptions here. . . Those are political questions, and I would suggest that really it is a political game we get into: well, would you cut it to this area or to that? We know very well that at that level you are going to get a response from members in those areas who say no, do not cut our area. However, we do believe, and I think our membership when we talk to them generally believe, that government does have to

[Traduction]

M. Soetens: Toujours dans le même domaine, je crois que si l'on additionne tous les fonctionnaires qui s'occupent de la taxe de vente dans toutes les provinces, cela donne environ 3,200 employés. Et vous pensez qu'il faudra plus de monde qu'on en a besoin dans neuf provinces?

M. Ross: A l'heure actuelle, les provinces n'ont pas les difficultés des remboursements et des subventions; elles n'ont pas ce fardeau administratif. Elles se contentent de percevoir. D'après le document technique, le gouvernement fédéral va devoir assumer des responsabilités plus étendues. Il va devoir trouver un moyen équitable de rendre une partie de ces fonds aux Canadiens à faible revenu. Je ne suis pas expert en la matière, mais si on n'a pas besoin de fonctionnaires supplémentaires, c'est que le système actuel est inefficace.

M. Soetens: Vous voulez me rappeler combien vous avez de membres?

M. Ross: Un peu moins de 2,000 détaillants en quincaillerie.

M. Soetens: Est-ce que *Home Hardware* fait partie de votre organisation ou bien s'agit-il de détaillants individuellement. . .

M. Ross: Ce sont les individus, les magasins de détail.

M. Pickard: Les représentants de la petite entreprise sont d'accord avec vous pour reconnaître que le système va poser des problèmes dans le domaine de la comptabilité, de l'administration, de la perception. Vous proposez une taxe de vente commune, je ne sais pas très bien en quoi cela consiste. Est-ce que vous avez demandé à vos membres ce qu'ils en pensent? Est-ce que vous avez effectué un sondage ou bien. . . ?

M. John J. Finlay (vice-président exécutif, Association canadienne des détaillants en quincaillerie): Nous avons fait un sondage au milieu de l'année et dans l'ensemble, les observations de M. Ross se fondent sur ce sondage. Quatre-vingts p. 100 de nos membres estiment que la solution c'est une taxe de vente nationale au niveau du détail. En fait, trois ou quatre personnes seulement ont suggéré la taxe de vente actuelle. Vingt p. 100 étaient d'avis de conserver la taxe actuelle en la modifiant, mais 80 p. 100 des gens étaient tout de même d'avis qu'il fallait tout changer.

Presque tous étaient d'avis de supprimer les exemptions. Ce n'est pas une position inventée par le personnel de l'association. Ce n'est pas à eux de décider s'il faut supprimer les exemptions accordées au Cap-Breton ou ailleurs. . . Ce sont là des décisions d'ordre politique et de toute façon, c'est un petit jeu tout à fait politique: faut-il couper par ici ou bien par là? Nous savons tous que nos membres ne réclameront jamais des coupures dans leur propre région. Cela dit, dans l'ensemble, nos membres sont sincères et pensent vraiment que le gouvernement doit montrer l'exemple et